



# Un bracelet électronique enfin efficace?

Entretien avec Guillaume Gagnier

Guillaume Gagnier est Responsable du Développement de la société Geosatis Technology

## Résumé

Aujourd'hui, en France, environ 10 000 personnes sont placées « sous surveillance électronique », c'est-à-dire équipées d'un bracelet qui doit théoriquement permettre à l'administration pénitentiaire de savoir où elles se trouvent.

Malheureusement la France a essentiellement recours pour ce faire à une technologie dépassée, qui offre très peu de garanties que la personne porteuse d'un bracelet électronique respectera ses obligations.

Guillaume Gagnier, Responsable du Développement de la société suisse Geosatis Technology, nous explique les perspectives ouvertes par les nouvelles générations de bracelets électroniques, déjà en service un peu partout dans le monde, qui permettent de transformer le placement sous surveillance électronique en une peine enfin efficace, à la fois protectrice pour la société et favorable à la réinsertion du condamné.

L'Institut pour la Justice est une association de citoyens préoccupés par les dérives de la justice pénale, qui répercute et canalise les inquiétudes de chacun et propose des réformes pragmatiques. L'association s'appuie sur un réseau d'experts du champ pénal pour promouvoir une justice plus lisible pour le citoyen, plus efficace contre la criminalité et plus équitable vis-à-vis des victimes.

Édité par l'Institut Pour la Justice  
Association loi 1901

Contacts :  
01 45 81 28 15  
publications@institutpourlajustice.org



## 1) Quelles sont les limites des bracelets électroniques utilisés actuellement en France, et par comparaison quels avantages possèdent les bracelets proposés par la société Geosatis ?

Le système de surveillance par bracelet électronique ou Electronic Monitoring a connu trois grandes mutations. La première phase est le fonctionnement radio : le bracelet porté par l'individu indique à une station de base s'il est ou non dans le rayon d'émission de cette dernière. Une fois en dehors l'individu n'est plus localisé.

La deuxième génération intègre une technique de géolocalisation ce qui permet de garantir le suivi de l'individu lorsqu'il quitte ce rayon.

La dernière génération résonne avec l'ère actuelle du Big Data, de l'analytique et considère le bracelet comme un objet connecté avec son environnement. Cela permet de bénéficier de bien plus d'informations.

Aujourd'hui en France la quasi-totalité des 10 000 dispositifs utilisés sont basés sur un fonctionnement radio et quelques-uns fonctionnent par géolocalisation (GPS). Geosatis est une société d'innovation qui a développé un bracelet hybride intégrant la dimension analytique tout en permettant le suivi radio et la géolocalisation. De plus, notre bracelet dispose de capteurs supplémentaires permettant d'obtenir une information plus riche que du simple « Tracking GPS », ce qui permet un travail bien plus précis pour l'agent de probation.

## 2) Les bracelets électroniques de dernière génération ne se limitent pas à signaler la position d'une personne, ils peuvent aussi recueillir une quantité d'informations et ainsi permettre de définir une peine beaucoup plus adaptée à chaque condamné. Pourriez-vous nous donner quelques exemples ?

Tout l'intérêt de cette nouvelle génération est de disposer d'un outil flexible qui s'adapte à la peine en modulant la surveillance selon le niveau de risque de la personne et le mode d'application de la peine. Ainsi, le même bracelet pourra permettre le transport de prisonniers à risque, le suivi d'un arrêt domiciliaire et, de manière générale, encadrer un individu selon un calendrier précis.

La dimension analytique apportera un niveau de protection supplémentaire pour la surveillance en alertant d'une manière adaptée pour identifier, par exemple, la déviation d'un itinéraire, un changement d'habitudes, le temps passé dans des lieux sensibles. L'identification de ces éléments n'est pas possible dans le cadre d'un simple « Tracking GPS » et représente pourtant un enjeu important pour savoir dans quelle phase de réinsertion se situe l'individu.

## 3) Ces bracelets sont-ils déjà utilisés dans certains pays ? Depuis combien de temps ? Et avec quels résultats ?

Les bracelets Geosatis sont déjà utilisés sur tous les continents. La société a été fondée en 2011 en partant d'une feuille blanche et notre premier contrat a été signé en 2015 avec l'Afrique du Sud. Les résultats sont très positifs, notre produit est très souvent apprécié par les pays émergents pour sa solidité puisqu'il s'agit du seul bracelet rigide du marché. De plus, nous sommes présents aussi en Litua-

Tout l'intérêt de cette nouvelle génération est de disposer d'un outil flexible qui s'adapte à la peine en modulant la surveillance selon le niveau de risque de la personne et le mode d'application de la peine.

nie et en Norvège, dans ce cas ce qui est privilégié est la flexibilité d'utilisation sur la plateforme.

**4) Les bracelets électroniques que vous proposez peuvent aussi constituer une mesure de protection pour les victimes et une aide pour la police dans ses enquêtes, pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?**

Dans le cadre de mesures d'éloignement, en dehors de la surveillance électronique, la seule méthode efficace est la présence continue d'un agent de police. Il y a donc un intérêt de ressource évident à utiliser un bracelet électronique en parallèle d'un dispositif de protection des victimes, qui analysera en temps réel la proximité entre les deux individus. Ce dispositif permettra en plus à la victime de déclencher directement une alarme en cas de proximité directe avec son agresseur.

De plus, l'ensemble de ses données sont sauvegardées sur des serveurs ce qui permet de retourner dans l'historique dans le cadre d'une enquête et permettra de retracer l'itinéraire d'une personne, voir de confirmer si plusieurs personnes se sont effectivement rencontrées. Les données seront alors irréfutables, contrairement à un témoignage.

**5) Quel est le coût de tels bracelets ? Peut-on espérer voir ce coût diminuer à l'avenir ?**

Au-delà de la valeur ajoutée du point de vue de la réinsertion, il s'agit aussi d'une solution économique pour l'Etat. Par rapport à une journée-prison, la journée de surveillance par bracelet électronique permet une économie de l'ordre de 80%. L'autre impact positif de la surveillance électronique est que cela permet à la personne surveillée de garder une activité rémunérée. Ce qui limite aussi les coûts indirects pour la société.

**6) Quelles sont à votre avis les prochaines évolutions que l'on peut attendre dans les années à venir ?**

Il y a plusieurs horizons de temps pour les évolutions techniques.

A court terme, et selon nos observations des solutions concurrentes, le véritable enjeu est de diminuer les alarmes techniques et les faux positifs. Notre produit répond déjà à ces exigences et nous travaillons sur des alarmes plus complexes basées sur l'analyse de données rendant la solution bien plus flexible et permettant la mise en place d'une véritable prison virtuelle adaptée à chaque individu.

A plus long terme, il sera possible d'intégrer bien plus de données directement dans le bracelet, notamment pour identifier la consommation d'alcool ou de drogue, voir de détecter le niveau de stress.

Néanmoins, ces évolutions sont plus souvent bloquées par les réglementations que par les avancées technologiques. Si aujourd'hui la France utilise majoritairement une technologie radio c'est principalement du fait d'un blocage concernant le respect des libertés individuelles. Or, cette vision est très subjective et reste propre au pays. Nos smartphones disposent de bien plus d'informations

**Il y a un intérêt de ressource évident à utiliser un bracelet électronique en parallèle d'un dispositif de protection des victimes, qui analysera en temps réel la proximité entre les deux individus.**

qu'un bracelet de surveillance électronique, pourtant, c'est ce dernier qui représente un enjeu de sécurité nationale.

**Néanmoins,  
ces évolutions  
sont plus sou-  
vent bloquées  
par les régle-  
mentations que  
par les avan-  
cées technolo-  
giques.**